

A cœur ouvert : Premières impressions de campagne.

Danièle NOEL - 18-2-2010

Même s'il faut encore attendre le 1er mars pour voir la campagne pour les élections régionales officiellement lancée, il n'échappe à personne –sauf probablement à nos concitoyens- qu'elle est belle et bien amorcée.

De façon classique et traditionnelle, 13 listes en compétition en Lorraine, soit plus de 1000 candidats prêts à mouiller encore plus leurs chemises pour gagner plus de voix. C'est beaucoup, ce n'est pas toujours harmonieux, mais ce n'est sans doute pas trop pour dépeindre ce que peut être le visage de notre région, ou soyons optimistes, construire un projet d'avenir.

Certaines parmi elles peuvent surprendre voire heurter soit par leur intitulé qui en dit long sur leur contenu, soit par la gymnastique acrobatique que certains colistiers ont dû faire pour se tenir la main avec sourire sur la photo de groupe.

Mais en tous lieux où il faut être, manifestations culturelles parfois mondaines et élitistes, inaugurations diverses, foires et autres endroits sympathiquement animés, une kyrielle de politiques est sur place. Et il y a foule : les officiels, les élus qui soutiennent le parti, les candidats qui prêchent la bonne parole (ce sont parfois les mêmes), les « tracteurs » qui distribuent à tour de bras, parfois mécaniques et automatiques, les programmes et autres tracts, soulagés de ne pas se retrouver comme leurs concurrents, affublés de pancartes tels des hommes sandwiches.

Chacun vantant le meilleur des mondes.

J'en fais partie : militante sans aucun mandat électif, « tracteuse », tête de liste, toujours avec une minute de retard sur l'agenda pour cause de bavardage intensif avec les passants...

C'est l'ambiance habituelle des veilles de scrutins. Tout se petit monde s'agite, sourit, serre les mains avec plus ou moins de conviction, de sincérité ou d'ambition. Sous le regard parfois médusé, dubitatif ou blasé de la population qui se dit : « Tiens, les politiques sont de sortie. Ça sent la campagne, après, on ne les reverra plus... »

Comment ne pas leur donner raison ?

Comment ne pas reconnaître et comprendre que si près de 70% des gens ne s'intéressent plus à la politique c'est parce qu'ils sont las d'entendre de belles promesses non tenues, qu'ils ont perdu toute confiance en un monde supposé les représenter et dont ils se sentent si éloignés.

Tout simplement parce que la politique ne s'intéresse plus aux gens.

En Lorraine, un premier débat télévisé, diffusé à une heure tardive sur une chaîne locale, a mis en scène les deux acteurs présentés comme étant leaders dans l'opinion des électeurs. Les téléspectateurs ont donc pu avoir une première approche de la tonalité de campagne.

D'un côté, on nous promet la lune ou presque parce qu'avant on nous disait que ça allait bientôt venir (les lorrains comprendront) et de l'autre, on nous récite de jolis discours, bien rodés, bien cadrés et travaillés, sur un registre très national même s'il se dit populaire. Ces deux airs pourraient sembler assez justes à l'oreille s'ils étaient joués en solo mais, accouplés, il n'en ressort que cacophonies et fausses notes.

De quoi faire grimacer le lorrain le plus consciencieux dans son devoir d'information civique et lui donner envie de couper le son tant il se demande encore où est la parole citoyenne dans ce débat bien trop délétère.

D'une telle confrontation, on ne peut en effet que rester pantois.

Où est le parler vrai, celui qui ne défend pas l'intérêt individuel mais l'intérêt collectif ? Où trouver l'homme ou la femme qui réponde réellement au sens de l'engagement en politique ? Comment faire encore confiance en des représentants du peuple qui accumulent tellement de titres et de mandats que l'on est en droit de se demander quand et comment ils peuvent encore trouver le temps (si ce n'est la capacité) d'honorer toutes leurs fonctions ?

Ce sont sans doute toutes ces interrogations restées sans réponse, ces vains débats claniques qui ont fâché les électeurs.

Il est donc grand temps de changer toutes ces habitudes archaïques, de faire de la politique autrement et de réconcilier l'électeur avec les urnes, ne serait-ce que pour qu'il puisse user de son droit à la démocratie...

La politique, ce n'est pas une profession en soi, même si l'électeur vient offrir sa voix en fonction des professions de foi des candidats et de leurs engagements.

Les engagements que tout candidat devrait prendre sont pourtant simples ; ils sont les bases mêmes de toute fondation d'un projet. Ils sont ceux auxquels chaque citoyen aspire :

- un changement de la conception du mandat, celle du non cumul et de la limitation dans la durée,
- un souci réel de placer l'Homme au centre des projets politiques,
- une ouverture au pluralisme, celui qui permet de responsabiliser l'ensemble des acteurs locaux pour investir dans l'avenir,
- un principe concret d'efficacité, de sobriété et de transparence dans la gestion des politiques régionales, faisant obligation de rendre des comptes,
- un souhait de proximité et de dialogue entre les citoyens et ceux qui gouvernent,
- un besoin de retrouver l'espoir et l'autonomie, d'anticiper l'avenir et de miser sur la jeunesse.

Ils sont ceux que je défends et auxquels je crois.

Ils sont ceux du Mouvement Démocrate.

Danièle Noël

Tête de liste MoDem pour les régionales en Meurthe-et-Moselle